

# Le Dénier de guerre: la position des partis et singulièrement du PCF

Publié 6 juillet 2010



*« Pourquoi au dernier Congrès du PCF, a-t-on assisté à une misérable manœuvre du responsable de la commission de la résolution, après un amendement soutenu par un délégué sur ce sujet (demandant explicitement le retrait des troupes françaises d'Afghanistan et la sortie de l'OTAN) – l'amendement ayant été retenu par le congrès – et qui se voit complètement*

*dénaturé par le texte que reçoivent les délégués, le lendemain, où cette question n'apparaît plus, au contraire de considérations vagues dans la lignée des « nouvelles conflictualités », chères au responsable des questions internationales du PCF, J. Fath, et qui évacue l'exigence de la lutte pour le retrait des troupes françaises d'Afghanistan ? »* demande sur ce blog un communiste présent au Congrès.

Même difficulté à poser la question au parti de gauche, en particulier celle du retrait de l'OTAN. La spécialiste de la défense qui conserve un anonymat total dans le parti, parce qu'elle est haut fonctionnaire du Ministère de la Défense, explique aussitôt qu'il est impossible de poser ce genre de question parce que désormais dans le cadre européen l'armée française est totalement imbriquée dans l'OTAN. Silence là encore dans les rangs...

On peut imaginer qu'il y a des vendus, des gens payés pour faire ce qu'ils font mais il suffit de considérer la navrante médiocrité de ceux qui »dirigent« et surtout leur « stratégie » qui se confond avec leur intérêt personnel, et au meilleur des cas celui de leur appareil, pour tout comprendre:

Le vrai problème n'est-il pas que la direction du PCF comme celle du parti de gauche vise premièrement une élection présidentielle derrière Mélenchon et ensuite le ralliement au PS, les postes ministériels sont-ils déjà attribués? Et de ce fait il s'agit de ne pas soulever les questions qui risquent de fâcher celle de l'Europe, celle de l'OTAN, celle de l'atlantisme en général ? Et on peut en dire autant de tout ceux pour qui on ne peut mettre en cause ni l'Union européenne, ni l'euro, ni ce qui va avec l'OTAN... de ce point de vue qui voit une différence significative entre la droite, le PS, le dit...

Si je fais un sort particulier au PCF ce n'est pas par acharnement mais par une sorte d'hommage à l'histoire de ce parti né du refus des guerres impérialistes, dénonçant tout au long de son histoire les pillages coloniaux tout en ne cédant jamais sur la défense de la nation.

Les autres partis ne déparent pas le binôme PS, droite, y compris l'extrême-droite qui se nourrit des scandales, du « tous pourri » dont se repaît la presse mais qui a les mêmes visées internationales adoptent en fait la même ligne, l'extrême-droite espère même le retour des républicains pour aller plus loin, résultat la guerre d'Afghanistan

n'a pas lieu et celle d'Iran n'aura jamais lieu... C'est le consensus français, la définition d'un champ politique soigneusement balisé et dont personne ne doit sortir pour que le jeu représentatif se poursuive en tablant y compris sur une montée des abstentions et des découragements militants... Ce qui fait que les militants communistes épuisés sur le terrain disent « avec nos forces on a juste les moyens de faire face à la cantonale partielle qui aura lieu à Triffouilly les oies et où nous sommes en grande difficulté...

Ajoutez à cela le grelot des altermondialistes vivant un complot perpétuel... et s'inventant sur internet une audience qu'ils n'ont pas plus que ce blog... Et dont certains en sont désormais à faire de fines analyses sur le fait qu'alarmer sur la situation en Iran fait partie d'un complot sioniste... CQFD Castro dans un complot sioniste, il fallait le démontrer...

Et c'est pour cela que votre fille (la France) est muette...

Que faire, se taire, accepter de les laisser faire ou inlassablement tenter d'apporter des éléments de réflexion ? En sachant bien que l'on ne représente rien... Qu'il y aura toujours un communiste vertueux pour vous expliquer que lui (ou elle) agit et que vous vous n'êtes qu'une intellectuelle inutile... Et qu'effectivement on se dit que sans lui ou sans elle le PCF n'existerait plus... Et qu'on a de moins en moins le choix...

### ***Réponses vers “Le Dénî de guerre: la position des partis et singulièrement du PCF”***

1. **Jean-Jacques Candelier** 6 juillet 2010 à 1:13

Bonjour,

Je ne connais pas bien le déroulement du dernier congrès du PCF.

Ce que je peux dire c'est que, dans mon activité de député à l'Assemblée nationale, je dénonce toujours avec force l'intégration dans l'OTAN, et souhaite, c'est la position de tous les députés communistes, en sortir.

Enfin, nous nous sommes déjà prononcés clairement à plusieurs reprises pour le retrait de nos troupes d'Afghanistan.

Merci.

Je suis près, en toute discrétion, à travailler avec ceux qui ont des connaissances dans le domaine de la défense.

A bientôt

Cordialement,

Jean-Jacques Candelier, Député du Nord,  
Secrétaire de la Commission de la défense nationale et des forces armées  
Siège du Député,  
Place Victor Brachelet  
59450 SOMAIN

<http://www.jeanjacquescandelier.fr>

[jjcandelier@assemblee-nationale.fr](mailto:jjcandelier@assemblee-nationale.fr)

Tel: 03 27 98 82 21

Fax: 03 27 98 92 26

2. **socio13** 6 juillet 2010 à 1:24

Voulez-vous nous transmettre systématiquement les interventions des députés communistes allant dans ce sens, en particulier celles qui concerneront le prochain budget, nous les publierons dans ce blog et elles seront certainement relayées chez les militants qui les utiliseront. Ce blog tout ce qu'il contient est à votre disposition. je crois qu'il serait également important que vous interrogiez le gouvernement sur les derniers aléas, non seulement la catastrophe afghane, le retrait des britanniques et autres canadiens, l'absence de perspective, mais également sur ce qui est envisagé en Iran. Allons nous suivre les nord-américains et Israël jusqu'à l'explosion finale, est-il envisagé d'utiliser le porte avion Charles de Gaulle, la base dans les Emirats, etc.... bref vous avez dans ce blog pas mal d'éléments...

Merci  
Danielle Bleitrach

3. **Trannoy** 7 juillet 2010 à 9:30

*Jacques Fath élude adroitement la question. Il évoque le retrait des troupes de l'OTAN d'Afghanistan. Mais pas le retrait de la France de l'OTAN Il confirme ainsi le bien fondé des observations de Danielle Bleitrach.*

*De plus je ne vois pas où est l'agressivité ????*

*Quand aux nouvelles conflictualités, je ne sais pas de quoi il s'agit. C'est la bouteille à encre, toutes les explications fournies jusqu'à présent sont plus fumeuses les unes que les autres.*

*Bernard Trannoy  
Section PCF Bassin d'Arcachon  
Administrateur site <http://www.pcfbassin.fr>  
[bernard.trannoy@orange.fr](mailto:bernard.trannoy@orange.fr)*

De : jean louis cailloux [<mailto:jean-louis.cailloux@wanadoo.fr>]

Envoyé : mercredi 7 juillet 2010 13:44

À : Danielle

Objet : 35ème congrès

J'ai transmis ton message à Jacques Fath  
Voici sa réponse.

Bonjour Jean-Louis,

Ce texte, manifestement, ne concerne pas notre dernier congrès (35ème) mais le précédent (34ème). Le 35ème avait un ordre du jour circonscrit et n'a pas traité les questions internationales.

La résolution du 34ème congrès rappelle explicitement notre exigence d'un retrait des troupes de l'OTAN d'Afghanistan et notre positionnement en faveur d'une dissolution de l'OTAN.

Je tiens beaucoup à la réflexion nouvelle sur les nouvelles conflictualités (34 ème) car nous vivons dans un monde qui n'est plus celui de la guerre froide et de la

configuration stratégique d'alors. Les contradictions du capitalisme dans la crise, des politiques de puissance, les stratégies de domination et leurs conséquences font que nous vivons dans un nouvel état du monde. Nous devons en avoir conscience sauf à passer à côté d'une des réalités majeures du siècle qui s'ouvre après la chute du mur et les bouleversements des années 90 (mondialisation capitaliste, NTIC...).

Le texte que tu me passes me paraît inutilement agressif et incompréhensible sur le fond puisque nous n'avons donc écarté ni la question de l'OTAN, ni celle de l'Afghanistan. Concernant l'Afghanistan, nous avons d'ailleurs rappelé cette exigence de retrait des troupes de l'OTAN, je ne sais combien de fois... Et notre parti joue un rôle important dans le Collectif national unitaire « OTAN – Afghanistan ». Nous participons même régulièrement aux travaux de l'ICC (International Coordination Committee) qui coordonne les activités de l'ensemble des collectifs qui agissent sur cette question en Europe et dans le monde. Nous sommes très actif avec les moyens qui sont les nôtres.

Je pense qu'il faut développer fortement notre activité sur les questions de la paix et du désarmement et de la sécurité. C'est ma conviction et mon souhait depuis que j'ai la responsabilité des relations internationales. Cela doit se faire à partir des réalités du monde d'aujourd'hui.

Ce texte est issu du blog de Danielle Bleitrach. Je ne suis pas étonné de cette agression verbale.

Avec mes amitiés.

JF

4. **socio13** 7 juillet 2010 à 9:47

C'est du pur fantasme, le texte cité n'est pas de moi mais d'un camarade qui a assisté au Congrès ce qui n'est pas mon cas...

En général j'argumente comme dans le dernier article de ce blog sur la position sur Cuba du PCF et je demande des éclaircissements, ce qui est le droit en démocratie... face à quelqu'un qui accepte des responsabilités de direction. Le thème des conflictualités est totalement fumeux... Donc il mérite que l'on interroge celui qui part là-dedans, ça peut l'aider à préciser sa pensée, intellectuellement c'est un grand service à lui rendre et Jacques Fath devrait remercier...

Vous remarquerez que Jacques Fath reste dans la logique: la participation française aux expéditions otanesques en Afghanistan, demain en Iran, relève des questions internationales... Quand je vois le budget de la défense qui augmente de 3,1% alors que c'est l'austérité générale pour les autres et que tout ce fric par à Dassault et à ses copains, je me dis que l'international a bon dos... Ce qui a disparu dans la nouvelle conflictualité c'est l'impérialisme qui fait litière à cette division entre ce qui relève des intérêts économiques du monde du travail et l'exploitation des monopoles, enfin ça a disparu dans les termes, dans les faits c'est plus vrai que jamais... Si c'est moi l'ennemi du PCF, l'agressive pauvre de nous... que fera-t-il devant un véritable ennemi, il faut que ce garçon s'endurcisse.

Danielle Bleitrach

5. **GQ** (Gilles Questiaux) 8 juillet 2010 à 12:06

Le problème n'est pas l'ordre du jour du congrès mais le fait qu'un amendement voté ait été dénaturé. Et le problème n'est pas qu'ils aient demandé le retrait x fois, mais qu'ils ne l'ont pas fait de manière à être entendu.

[Réponse à Jacques Fath, par Danielle Bleitrach](#)

Publié 8 juillet 2010 [Les laboratoires du changement social](#)

Jacques Fath a prétendu répondre à un texte paru sur ce blog. Sa réponse ne me satisfait pas, donc je propose de poursuivre le dialogue. Comme le souligne Gilles Questiaux, le vrai problème est que sur cette question de la paix en Afghanistan et du retrait de l'OTAN, le parti soit totalement inaudible. C'est ce problème là qui doit préoccuper non seulement les communistes mais tous les hommes et femmes attachés à une telle cause, parce que l'audience du PCF est un grand problème politique pour notre pays. Et c'est là-dessus que devrait porter un dialogue qui déboucherait sur des décisions et des actions.

Certes si le PCF est inaudible c'est d'abord que les médias font tout pour étouffer la voix des communistes, nous avons tous pu constater à quel point tout a été fait y compris pour inviter systématiquement Besancenot quand on a espéré le voir « plumer la volaille » communiste. Mais je crois que quand on arrive à bien centrer la question et à l'articuler sur à la fois les préoccupations populaires et l'activité militante on a plus de chance d'être entendus. Nous en sommes loin et c'est ce qui devrait préoccuper un dirigeant communiste: comment vaincre cette barrière, tout doit être subordonné à une telle urgence.

Nous avons un atout, le parti communiste manifeste une extraordinaire résistance , peut-être faut-il partir de là et de ses raisons pour accroître son audience, j'ai quelques hypothèses là-dessus et je crois que le congrès devrait se donner les moyens d'une analyse de nos atouts autant que de nos faiblesses au lieu de nous fabriquer des alliances au sommet qui témoignent au mieux de la frilosité et au pire d'une lutte pour les places qui épuise le parti, le divise et érode sa capacité à mener de vrais batailles.

*S'il est juste de tracer une perspective politique et donc d'envisager des alliances celles-ci doivent naître d'une stratégie qui soit la notre et qui se donne donc comme but un changement de société et pas une simple alternance sans alternative où nous pourrions simplement espérer quelques strapontins.*

Autant il est important d'avoir des élus autant l'opération survie a des limites. Et ce d'autant plus que nous sommes dans une formidable crise du capitalisme dans laquelle se joue l'avenir de l'humanité.

Certains camarades ont dit clairement que selon eux la forme parti était dépassé et que tout devait être subordonné à un rassemblement mais aussitôt ils ont défini ce rassemblement à partir d'un cartel de sommet tout à fait comparable à l'opération catastrophique autour de José Bové dans laquelle nous avons perdu du temps, paru manœuvriers, et perdu beaucoup d'enthousiasmes engrangés dans la bataille contre la Constitution.

***Je ne partage pas leur position et je voudrais que l'on soit clairs cependant sur la question qu'ils ont le mérite de pose: est-ce qu'on a besoin d'un parti communiste ?***

Pourquoi faire et avec quelle perspective ? Je répondrai que sur la question qui nous est posée ici celle de la lutte pour la paix, contre les guerres otanesques, contre le surarmement, je pense que nous souffrons de l'absence de ce parti et de sa capacité à porter dans un langage clair et populaire cette question.

Car il me semble donc que pour être entendu dans ce domaine comme dans d'autres, il faut partir des préoccupations de ceux auxquels on s'adresse et de ce point de vue le texte d'Alain Girard, auquel j'ai reproché non sans malice, il me pardonnera, la division artificielle entre international et gamelle, était tout à fait émis dans un langage populaire, fort et combatif. On manque de prises de positions de ce type et le galimatias des « conflictualités » ne le cède en rien avec celui qui a été développé sur les questions du secteur financier voir de l'Europe.

Si nous sommes inaudibles c'est que nous sommes enfermés dans des analyses où rien de ce qui est secondaire ne nous est étranger. Nous avons adopté le langage technocratique et incompréhensible de la classe politique et des médias alors qu'un parti communiste doit mettre à jour ce qu'ils cachent derrière ce jargon, des intérêts de classe.

Seul un parti communiste peut de ce fait développer l'initiative populaire qui est la clé de tous les changements, de toutes les luttes victorieuses.

Il va y avoir la fête de l'humanité, allons-nous en profiter pour ne parler que d'alliances électorales, nous accrocher au PS par le biais d'une candidature front de gauche, ou allons-nous mobiliser notre peuple autour de grandes questions dont celle de la paix, du coût et des dangers de la guerre, de la politique de l'OTAN, qu'est-ce qui est prévu dans ce domaine. Si le parti se situait dans cette perspective ce blog offrirait ses modestes moyens.

Etre audible, cela passe par le renoncement aux pratiques d'excommunication... Un parti qui se permet d'inviter les Cubains « au dialogue » devrait y compris pratiquer cela pour son propre compte avec ceux qui lui sont proches. Depuis des années la censure, le refus du dialogue, l'interdiction digne d'une excommunication papale dont je fais les frais tient lieu d'argumentation face aux questions que je pose et qui pourraient toutes se résumer à l'utilité du parti. Mon cas n'est qu'un parmi d'autres et la réponse de Jacques Fath illustre la méthode, excommunier, stigmatiser, m'accuser d'agressivité pour ne pas avoir à répondre sur ce qui est réellement dit:

1) il y a eu manœuvre de congrès pour empêcher qu'une motion claire soit votée sur le retrait d'Afghanistan et de l'OTAN; la seule réponse est que l'on a pu faire un Congrès qui évacuait ces questions.

2) L'implication du parti sur ces questions est peut-être réelle mais elle ne débouche pas sur une activité militante, c'est le vrai problème et on dégage en touche en m'accusant « d'agressivité ».

Un vrai dirigeant rassemblerait toutes les forces prêtes à œuvrer dans ce domaine

comme dans d'autres et il ne suffit pas d'inviter les Cubains au dialogue encore faut-il en être capable soi-même...

Il ne suffit pas de dénoncer « les erreurs » du passé pour couvrir la désorganisation permanente et les opportunistes tout en poursuivant et amplifiant les logiques de manipulation des congrès, d'excommunication de celui qui critique, de ne pas vouloir rendre des comptes en tant que dirigeant en se couvrant du « légitimisme » de l'appareil, il faut réellement inventer une nouvelle manière de travailler ensemble, pour mieux agir. Tu refuses l'autocritique comment veux-tu que ceux qui veulent aider, participer trouvent leur place dans un système aussi fermé et qui ne permet pas de corriger les erreurs sinon en les attribuant à d'autres.

En ce qui me concerne, j'ai toujours voté communiste, j'ai toujours conseillé à tous de rester au parti, j'ai proposé à tous les jeunes que je connais d'y adhérer et si je critique les positions de ce parti c'est qu'elles le mènent à s'affaiblir de plus en plus, ce qui est un grand malheur pour les travailleurs, la jeunesse en première ligne de cette crise, toutes les victimes du capital dont le cercle ne cesse de grandir. Je suis prête à apporter donc à ce parti toutes mes capacités de travail, mais je veux un véritable dialogue, la situation est grave, nous avons tous besoin d'un parti communiste, celui-ci n'appartient pas à Jacques Fath, ni aux autres dirigeants mais à notre peuple menacé comme toute la planète. Il faut partir de là, de notre conscience commune de la nécessité de ce parti non pour nous mais pour que ceux qui sont sans voix, découragés, malheureux retrouvent de la force.

Je ne suis pas la seule à penser ainsi, est-ce qu'on va continuer longtemps à refuser le dialogue dont nous avons tous besoin?

Donc je dis à Jacques Fath, je suis prête à travailler avec le parti, est-il prêt à accepter cette proposition, étant bien entendu que chacun l'aura compris, il ne s'agit pas seulement de moi.

Ce blog est devenu un lieu qui fédère beaucoup de gens, s'il s'était contenté d'être le lieu d'une lutte interne permanente il n'aurait pas eu ce pouvoir de fédérer parce que les communistes et ceux qui aujourd'hui veulent se battre détestent les luttes internes, donc ce qu'ils recherchent ce sont les informations, des analyses, des perspectives.

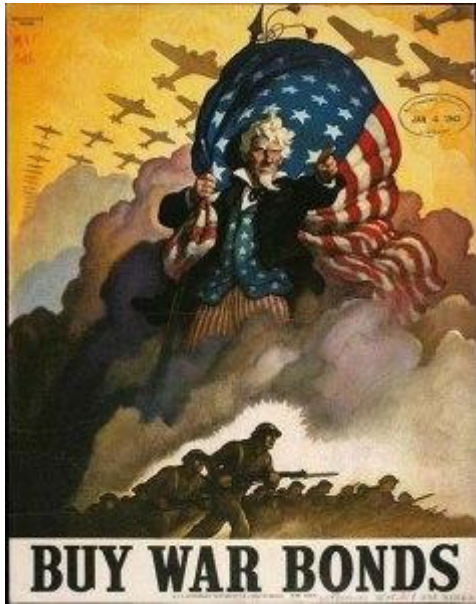
Donc Jacques Fath, tu te trompes sur ce qu'est ce blog, il est critique mais d'abord contre l'impérialisme et il aide les militants. C'est d'ailleurs la seule raison pour laquelle malgré mes périodes de fatigue et de découragement je poursuis ce travail, parce que je sais qu'il est utile à notre idéal communiste.

Danielle Bleitrach

# L'impasse de la guerre en Afghanistan et le déni de la société française, quelle utilité pour le PCF ?

par Danielle Bleitrach

Publié 10 juillet 2010



On en finit jamais de s'étonner de l'étrange inertie face à la guerre d'Afghanistan en France. A titre d'exemple, voici quelques lignes d'un article paru dans l'humanité du 8 juillet 2010 et qui d'une manière cursive souligne ce qui est semblait-il évident : « *alors que quarante-cinq soldats français sont déjà morts en terre afghane et que l'issue victorieuse de ce conflit semble désormais impossible, la question du retrait est de nouveau posée.(...)* » La stratégie de « *contre-insurrection* » utilisée par l'Otan est critiquée de toutes parts, et même ses défenseurs avouent que dix ans de guerre pourraient être encore nécessaires pour obtenir des résultats. Cependant, la France préfère ne pas ouvrir de débat à deux ans des élections présidentielles. »

Tout ou presque est dit et le ton étrangement désimpliqué de l'article prend sens.

Voici posé l'origine de l'étrange déni de guerre que nous ne cessons de dénoncer ici et qui frappe non seulement la majorité présidentielle mais l'ensemble des forces politiques y compris le PCF, il y a loin en effet entre ce petit article qui décrit correctement une situation et les campagnes contre une guerre meurtrière et perdue que pouvait mener le PCF en tant que parti.

Le déni donc se situe moins dans la réalité que l'on décrit que dans l'action que l'on considère ne pas pouvoir mener, c'est le fonctionnement habituel des médias dans leur ensemble : « *la catastrophe imminente sans moyen de la conjurer* ». Une des règles de la liberté d'opinion et d'information de la « *société bourgeoise* » est que l'on peut et doit tout laisser dire tant que cela ne débouche pas sur une action collective de masse susceptible de bouleverser l'ordre établi. Tant que cela reste de l'ordre du « *débat* » entre élites et que le « *populaire* » ne s'en mêle pas. Ici comme dans les terres barbares soumises à colonialisme ou à néo-colonialisme, le fonctionnement y compris de l'ONU, voir du G 20, les occidentaux plus quelques invités choisis. C'est quand tout est ainsi circonscrit que tout peut être dit. ***La nouveauté est que l'humanité et le PCF participent du dit fonctionnement.***

Pourquoi ? S'agirait-il de la perspective des élections présidentielles et en quoi celles-ci reposent-elles sur un consensus qui suppose que PERSONNE ne pose des questions qui fâchent. Tout le monde préférant patauger dans des scandales qui pour odieux qu'ils soient ne remettent pas en cause des orientations fondamentales. La paix, le retrait de l'Afghanistan, mais aussi de l'OTAN qui ira d'aventures en aventures y compris nucléaires, et d'autres sujets comme la sortie de l'euro ne doivent à aucun prix être l'occasion du débat aux présidentielles.

### **Hervé Morin sanctionne le général Desportes qui émet des doutes**

Pourtant l'article de l'Humanité souligne que la France met toujours plus de forces et de troupes dans cette « *impasse guerrière* ». « *Le chef d'état-major des armées, l'amiral Édouard Guillaud, s'apprête à envoyer 250 hommes de plus, et le ministre de la Défense Hervé Morin a annoncé des sanctions contre le général Vincent Desportes, qui avait émis des doutes sur l'efficacité de la stratégie de l'Otan et qui avait accusé le président américain Obama de « ne pas être très sûr de ses choix* ».

Là encore l'article reste évasif pourtant nous avons eu notre affaire Mac Crystal en France et même celle-ci est intervenue à la suite de cette dernière puisque le général Desportes, trente-huit ans de service derrière lui et proche d'un départ à la retraite a émis des doutes, dans une interview au Monde, en réaction aux remous provoqués par l'éviction du commandant des forces de l'Otan en Afghanistan, sur la stratégie définie par Barack Obama. Stratégie qui s'applique aussi à la France, placée en Afghanistan sous les ordres du général McChrystal hier, et de son successeur, le général David Petraeus aujourd'hui.

L'article de l'Humanité reste évasif, et il faut retourner à l'interview du Monde pour mesurer la catastrophe que représente cette guerre. Le général Desportes y faisait une évaluation très sombre de l'évolution de la guerre en Afghanistan où, disait-il, « *la situation n'a jamais été pire* ». « *L'affaire McChrystal révèle une faiblesse. Le chef de l'exécutif aurait pu morigéner son chef militaire et le renvoyer au combat, comme l'avait fait Roosevelt avec le général Patton, qui avait dû s'excuser d'avoir giflé un soldat. Tout se passe comme si le Président n'était pas très sûr de ses choix. Il a limogé deux généraux en l'espace d'un an, David McKiernan, qui prônait la tactique américaine traditionnelle de la force, et McChrystal, qui avait l'option inverse. Il a choisi une voie moyenne qui peine à fonctionner. A l'issue des débats sur les renforts nécessaires, il y a un an, il a opté pour 30 000 soldats de plus. Tout le monde savait que ce devait être zéro ou 100 000 de plus. On ne fait pas des demi-guerres. Si la doctrine McChrystal ne fonctionne pas ou n'est plus acceptée, il faudra bien revoir la stratégie. Et il n'y a plus qu'une option : celle du vice-président Joseph Biden, qui dit que l'Amérique a d'autres intérêts stratégiques que l'Afghanistan, qu'elle est piégée là par une guerre sans fin, et qu'il faut en sortir, en réduisant les troupes à une capacité de frappes ponctuelles contre Al Qaeda. Des trois lignes d'opérations, la sécurité, la gouvernance, le développement, Joseph Biden dit que seule la première marche - relativement. Le problème sera de réconcilier la stratégie avec ceux qui la mettent en œuvre. Il faudra aussi, probablement, repousser la date du retrait d'Afghanistan.* »

C'est à cause de ces doutes que Morin a sanctionné Desportes. Mais lisez bien ce qui est dit: certes l'Afghanistan est une guerre perdue, le président Obama est aboulique, mais cela reste une affaire de spécialistes. Parce que sur le fond il n'est pas dénoncé la guerre mais celle-là, comme l'explique Biden il y a d'autres fronts prioritaires, lesquels: l'Iran, la Chine ? Nous suivrons ? Le débat politique impliquant des citoyens français est évité...

### **Pourquoi le PCF est-il plus muet que l'armée ?**

Face à une telle situation où nous sommes dans une telle catastrophe militaire pourquoi tout est-il fait pour qu'il n'y ait pas de débat sur cette question de l'Afghanistan, voir plus généralement du bellicisme otanesque ?

Parce que de notre appréciation sur ce qui se passe aujourd'hui en Afghanistan pourrait découler une analyse plus générale sur la manière dont la France lie de plus en plus sa défense à l'OTAN et participe de ce fait à des opérations de plus en plus dangereuses comme celle qui est en train de se dérouler en Iran.

Pourquoi ce qui jadis aurait donné lieu à de grandes campagnes des communistes français se limite-t-il à des petits articles de ce type, ne donne-t-il pas lieu à des déclarations des dirigeants du PCF ?

La réponse est bien connue: les « *questions internationales n'intéressent pas les français* ». Transformer une guerre menée par la France dans le cadre de l'OTAN en question internationale est fort de café, surtout quand au même moment le budget de la Défense connaît une croissance de 3,1% dans un budget marqué par l'austérité.

Et où a-t-on pris que cela n'intéressait pas les français, l'article de l'Humanité le souligne : « *la présence française en Afghanistan devient de plus en plus impopulaire : 64 % des Français étaient opposés à l'intervention militaire française en août 2009, contre 32 % en octobre 2001, selon un sondage IFOP. La France devra tôt ou tard prévoir un calendrier de retrait pour s'aligner sur les États-Unis, qui rapatrieront leurs troupes à partir de juillet 2011.* »

Ce n'est donc pas par peur d'être impopulaire que le PCF n'intervient pas...

Et il n'y a pas que la guerre, il y a des sujets comme la nationalisation des secteurs financiers, la sortie de l'euro. Le débat est non seulement évacué dans la société française mais il doit l'être visiblement à l'intérieur du PCF, le galimatias technocratique qui parfois va jusqu'au grotesque (quand par exemple il est réclamé des pouvoirs accrus pour la BCE ou dans le cas des « nouvelles conflictualités ») aurait-il aussi pour fonction d'évacuer un débat que l'on a pris soin de ne jamais mettre à l'ordre du jour?

### **La nature actuelle du consensus politique**

**Une des hypothèses les plus pertinentes sur le sujet est que tout cela est lié aux élections présidentielles.** Le récent congrès d'un vide abyssal sur la

stratégie, le programme était destiné à faire avaliser les alliances pour aller vers des strapontins ministériels et ceci quel que soit le candidat socialiste y compris Strauss-Khan.

Pour employer le langage de Bourdieu, je dirais qu'il s'agit de définir un champ politique il faut limiter celui-ci à des questions consensuelles sur lesquelles on feint de s'opposer mais avec un soubassement commun. Cela n'a rien de scandaleux, par exemple la France à un certain moment, a défini un champ politique laïque et républicain sur lesquels les forces politiques s'entendaient. C'était un temps de progrès, celui d'une véritable démocratisation.

Nous sommes aujourd'hui dans un tout autre temps, celui d'une nouvelle offensive réactionnaire du capital. Le capital à son stade impérialiste des monopoles financiarisé a déjà utilisé sa crise pour mener à partir des années quatre-vingt une offensive dite néolibérale marquée par la financiarisation monopoliste. La crise actuelle en découle d'où la nouvelle offensive contre les salariés, il s'agit de littéralement de les asphyxier, comme d'aggraver le pillage du tiers-monde pour poursuivre les profits.

**Le grand capital des principaux centres de l'impérialisme profite de la crise pour réaliser un bond qualitatif dans sa guerre de classe. Dans l'Union européenne, et surtout après que le Traité de Lisbonne a été imposé anti-démocratiquement, les mots d'ordre sont clairs: diminuer les salaires, augmenter l'âge de départ à la retraite, couper dans les services sociaux, détériorer les conditions de vie et de travail du peuple, placer tous les secteurs de l'activité productive sous la domination du grand capital, qui bénéficie toujours de subventions, aides et autres exonérations.**

La guerre impérialiste fait partie de cela, non seulement parce que partout le complexe industrialo-militaire est un des principaux bénéficiaire, mais aussi parce que la guerre permet d'étouffer les revendications, elle divise les peuples. *Donc ou l'on dénonce cela ou on s'en accomode pour rester dans le champ politique électoral?*

Le champ politique consensuel qui est mis en place pour les élections présidentielles suppose que ne soit jamais remis en cause le soubassement de classe d'une situation de plus en plus insupportable.

Le PCF a choisi de participer au jeu en se situant dans le sillage du PS.

Voici bien longtemps qu'il n'a plus de politique « internationale » autonome de ce fait. Dans ces temps de mondialisation impérialiste, cette démission pèse lourdement

sur les batailles pour la défense de l'emploi, des protections sociales, contre l'offensive du capital qui se situe ne serait-ce qu'au niveau européen.

Nous sommes donc, avec cet article de l'Humanité en plein « déni », il y a la fois des faits, la description d'une réalité mais il n'y a aucune place dans cette description pour une intervention du parti en tant que telle.

L'Humanité qui a souvent des mérites fonctionne sur ce modèle, soit les questions sont posées mais avec une « *distance journalistique* » qui copie « *l'objectivité* », soit avec des « *reportages* » qui montrent des « *acteurs* » mais il n'existe plus d'orientations dans lesquelles l'activité militante trouverait place en dehors des campagnes électorales et du ralliement à tel ou tel candidat.

L'inertie dont semble frappée la société française ne peut pas être isolée de ce mode de fonctionnement dans lequel le militantisme est circonscrit à l'appui à des candidatures qui elles-mêmes se déploient dans un espace politique balisé par une référence « *médiatique* » à l'opinion.

C'est pourquoi je ne cesse d'affirmer que la seule manière de sortir du déni serait de poser la question de l'utilité du parti. Mais le fait est qu'un article de ce type est interdit aujourd'hui dans l'Humanité.

Les militants communistes ne peuvent pas débattre des questions qu'ils posent et qui ont déjà été évacuées du dernier congrès (et quand par hasard une interrogation est remontée à la surface, elle a été annulée par manipulation d'amendement).

C'est-à-dire que dans un contexte où sous prétexte de « *démocratisation* » du PCF on a détruit des pans entiers de l'activité militante, depuis les cellules en passant par la formation, ***demeure le verrouillage antérieur du légitimisme des directions à évacuer le débat.***

Cette sclérose n'est pas hélas sans conséquence sur la possibilité d'intervention politique de l'ensemble de la société française confrontée à une terrible offensive du capital.

Danielle Bleitrach